

reuses. Il obtient enfin que toutes les causes ecclésiastiques seront, selon les saints canons, soumises au jugement de l'autorité religieuse.—Virtuellement, c'est le rétablissement de l'Inquisition; car, comment interdire aux fidèles une lecture, si l'on n'a pas une peine à infliger aux violeurs de cette défense? Toute loi suppose une sanction, et le pape obtient en effet la promesse que les forces de l'État seront employées à la défense de ce qu'il appelle la très-sainte religion.

Ainsi de deux choses l'une: Pic IX, de concert avec les cardinaux, a exigé de la reine d'Espagne et du duc de Toscane, le contraire de ce que les lois et les usages de l'Église romaine prescrivent, ou l'Église romaine est, par principe, intolérante, persécutrice et ennemie de toute liberté religieuse. Et, comme la première supposition serait absurde, il faut forcément admettre la deuxième...

Mais Pic IX a fait détruire la tolérance des cultes et la liberté religieuse en Espagne, il n'a pu le faire que parce que sa conscience lui en a imposé le devoir: donc, s'il pouvait obtenir la même concession en France, il se hâterait de la revendiquer. On ne peut pas supposer qu'un pape ait deux consciences: une pour un pays et une autre pour un pays tout différent. C'est ainsi que les vœux et les désirs du clergé sont encore une fois rendus manifestes."

De la Lecture de l'Écriture Sainte.

(Extrait d'une brochure qui doit paraître incessamment en réponse aux attaques de M. Chiniquy.)

Le Seigneur Jésus-Christ ne parlait pas comme M. Chiniquy quand il disait à ses disciples: "Lisez avec soin les saintes Écritures, car c'est par elles que vous croyez avoir la vie éternelle (Jean V, 39)." L'apôtre St. Paul ne pensait pas comme M. Chiniquy quand il disait: "Si notre évangile est encore voilé, il ne l'est que pour ceux qui périssent, pour ces infidèles, dont le dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin que la lumière de l'Évangile de la gloire de Jésus-Christ, qui est l'image de Dieu ne brille point pour eux [II Cor. IV, 3, 4]."

M. Chiniquy n'est pas non plus de l'avis de tant d'hommes de Dieu, dont l'Église chrétienne se glorifie; d'un St. Ambroise qui appelle les Écritures le pâturage où s'engraisse le brebis du Seigneur, que la lire c'est se promener au paradis de Dieu; d'un St. Chrysostôme qui exhortait les hommes du peuple à se procurer la Bible qui est la pharmacie de l'âme, ou tout au moins un Nouveau-Testament; d'un St. Augustin et de tant d'autres dont nous pourrions remplir des livres des plus belles exhortations à s'attacher à l'Écriture sainte, et qui furent écrites par ceux-là mêmes que vos prêtres et vos évêques nomment les Pères de l'Église, mais dont ils ont abandonné la doctrine. Mais c'est assez pour vous que M. Chiniquy ne soit pas de l'opinion de Jésus-Christ ou des apôtres pour ne pas l'écouter. Où est-il dit que les écrits inspirés sont obscurs, incomplets, insuffisants; qu'ils ne sauraient nous conduire? Où est-il dit qu'on doit détourner le peuple de les lire, et de les méditer? Accuser l'Évangile d'obscurité, n'est-ce pas accuser Dieu qui l'a donné, le St. Esprit qui l'a inspiré? N'éprouvo-t-on pas un sentiment souverainement pénible à entendre ainsi parler de cette Parole? La conscience ne dit-elle pas que de la part d'une créature, de la part d'un vermineux, c'est une témérité incroyable, inouïe, que d'accuser ainsi en face la Parole du Roi des rois, du Créateur des cieux et de la terre, du Dieu à qui appartiennent toutes les langues des hommes et même des anges? Car, de deux choses l'une, où Dieu n'a pas voulu parler clairement aux hommes, où bien il ne l'a pas pu. Qui oserait dire que Dieu n'ait pas pu parler clairement? Qui oserait dire que Dieu n'ait pas voulu se faire comprendre par ses enfants? Sur-tout, comment expliquer que Dieu, qui n'aurait pas voulu parler clairement par le ministère de son Fils ou de ses

apôtres, parlerait maintenant clairement par le moyen des prêtres? Les prêtres parlent-ils plus clairement que Jésus-Christ ou que St. Pierre et St. Paul? S'il était impossible de comprendre l'Évangile, Jésus-Christ qui ne veut que notre salut, ne nous en aurait-il pas averti? Si les Épîtres sont si obscures, tellement que les âmes simples et fidèles puissent s'y perdre, comment les apôtres inspirés et dirigés par le St. Esprit, auraient-ils adressé précisément ces Épîtres à ces âmes simples et fidèles? Comment une parole qui est une lampe, une lumière, qui éclaire les yeux, qui donne la sagesse aux simples, peut-elle être obscure, incompréhensible?

Mais il faut que je l'avoue, il est un point, Messieurs, où l'Évangile est obscur, insuffisant, incomplet au suprême degré, c'est quand on y cherche l'infaillibilité de l'Église romaine, la suprématie du Pape, la transsubstantiation, le purgatoire, les indulgences, la confession auriculaire et l'absolution du prêtre, le culte de la vierge Marie, des saints, des images et des reliques. Oui, pour tous ces points-là l'Écriture est obscure, muette, sourde, il est impossible de la faire parler. Mais il n'en est pas ainsi quand on y cherche le chemin du salut, la nourriture de son âme, la connaissance de ses devoirs, animé du désir de devenir un fidèle disciple de Jésus-Christ.

Si vous connaissiez mieux l'Évangile, Messieurs, vous comprendriez que ceux qui accusent tant les saintes Écritures sont comme ces hérétiques à qui Tertulien reprochait de fuir la lumière des Écritures [De resur. carn. 67], et dont St. Athanase disait: *Ils détournent le peuple des saintes Écritures, nous protestent qu'elles sont incompréhensibles; mais la vérité est qu'ils redoutent d'être condamnés par elle* (Ath. 1, II, p. 248).

Toutes les attaques qu'on fait à la Bible dans l'Église romaine ont pour but de vous empêcher de connaître ce qu'elle renferme, et aussi de vous faire recevoir sa doctrine favorite de son infailibilité afin de vous faire croire tout ce qu'elle veut.

Mais nous avons vu que cette infailibilité n'existe pas, et s'il y avait une église infailible, Jésus-Christ ou ses apôtres nous en auraient parlé et l'auraient clairement indiquée; mais quand même nous aurions un guide infailible, toujours serions-nous tenus de nous assurer nous-mêmes et par les saintes Écritures de ce qu'on nous dirait. St. Paul qui était inspiré et infailible disait: "Quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous évangéliserait un Évangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème. Comme nous vous l'avons déjà dit, je vous le répète maintenant: Si quelqu'un vous évangélise un autre évangile que celui que vous avez reçu qu'il soit anathème." D'après ces paroles, si St. Paul ressuscitait et venait prêcher l'Évangile, si un ange descendait du ciel pour nous annoncer la parole de Dieu, nous ne devrions pas dire que c'est un apôtre de Jésus-Christ, c'est un ange, ils ne peuvent nous égarer, ils sont infailibles, mais nous devrions ouvrir notre esprit et nos oreilles pour écouter si ce qu'ils disent est conforme à ce que Dieu a fait écrire dans son Testament.

C'est là ce que firent les Juifs de Bérée qui sont loués par le St. Esprit et appelés d'honnêtes gens pour l'avoir fait. Ils examinaient tous les jours les saintes Écritures pour voir si les choses étaient telles que St. Paul leur disait [Act. XVII, 11]. C'est aussi ce que Dieu veut que nous fassions: que nous cherchions nous-mêmes dans sa parole